... pisier, que M. ... le nouveau directeur de ... le rue Bourbon, qui s'est ... compris entre les ... le service A6h. se ... le concours des meilleurs artistes ... qualité pour le genre ... nous amener, au mois de novembre la meilleure troupe qui ait été ... ne nous ayons ... sons jusqu'ici, sera ce mois à la Nouvelle-Orléans.

Il doit arriver par le train de 11 heures.

M. Desfosses vient voir quels travaux il y a à faire à l'Opéra et ordonner les changements qu'il croit nécessaires à la salle. Il ne restera pas, croyons-nous, longtemps parmi nous. Il doit soit se diriger vers le Mexique, soit retourner à New York.

M. Desfosses est un esprit éminemment pratique, et sa présence ici, en cette saison, indique chez lui l'intention d'établir ici de sérieuses réformes soit dans la salle, soit dans l'administration de l'Opéra.

L'horloge de la Cathédrale.—Aujourd'hui même, à midi, l'horloge de la Cathédrale, muette depuis quelques temps, va reprendre la parole et recommencera à nous annoncer les heures. Le même mécanisme fera marcher les deux cadrans de la rue de Chartres et de la rue Royale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 29 juin 1869
Thermomètre de J. DUBAKEL, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
9 A.M.	84	29
12 M.	90	32
3 P.M.	90	32
6 P.M.	85	29

Vendredi, 30 juin 1832, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Alger	84	Louisville, Ky	91
Augusta, Ga	93	Memphis, Tenn	93
Galveston, Tex	95	Mobile, Ala	94
Cairo, Ill	90	Montgomery, Ala	94
Chattanooga, Tenn	88	Nashville, Tenn	93
Cincinnati, O	90	New Orleans, La	90
Davenport, Iowa	86	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	86	Pittsburgh, Pa	89
Galveston, Texas	89	Savannah, Ga	93
Caliaola, Ill	90	Shreveport, La	94
Keokuk, Iowa	88	St-Louis, Mo	84
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	82
La Crosse, Wis	83	Vicksburg, Miss	94
Leavenworth, Kan	89	Yankton, D. T	87

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux ... plus bas).

Augusta	6.08	Nashville, Tenn	8.07
Cairo, Ill	11.—	New Orleans	2.09
Cincinnati, O	10.11	Omaha, Neb	14.02
Davenport, Iowa	8.11	Pittsburgh, Pa	15.09
Keokuk, Iowa	15.00	Shreveport, La	26.11
La Crosse, Wis	7.07	St-Louis, Mo	10.00
Leavenworth, Kan	17.10	St-Paul, Minn	41.02
Louisville, Ky	9.11	Vicksburg, Miss	41.02
Memphis, Tenn	12.01	Yankton	13.00

Cet état-dessus a été pris à 6 heures du matin.

L. DUPRÉ,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alexander M. Navarre à Mme Yve Caroline Beidenagel-Bertin.

Herbert W. Stackhouse à Mlle Daisy Higinbotham.

John F. X. Connell à Mlle Mary E. Kane.

Edward S. Ostrander à Mlle Lottie M. Sherey.

Naissances.

Mme Auguste Wohler, une fille, 28 mai.

Décès.

Henry G. Argus, 10 mois, 184 Laurel.

Mme Veuve John Meyers, 74 ans, 72 rue Neuville.

Jean Lacroute, 41 ans, coin Valence et Dryades.

Chas. Livaudais, 4 heures, rue Tchoupitoulas près Berlin.

Chas. P. Linden, 4 mois, rue Harmony, près Clapp's.

Mme Mary E. Hanson, 72 ans, 100 rue Cypress.

James Maher, 7 ans, rue Claiborne près Toulouse.

Mlle Mary E. Higgins, 32 ans, 377 1/2 rue S Franklin.

Louis E. Colgnard, Sr., 49 ans, coin Claiborne et New Orleans.

Augustin Norcrest, 42 ans, 91 rue Toulouse.

Mme Marie Ney, 37 ans, 179 rue N. Rampart.

Minnie Dorsey, 8 mois, rue Erato près Howard.

George Bashr, 10 ans, rue Franklin près Treizièmes.

Henry Meyer, 22 ans, 360, rue Annunciation.

Valsour Boutte, Jr., 11 mois, 505 rue Gould.

Liberty.

John Fitzgerald, 27 ans, 801 rue Howard.

Jacob Brandino, 30 ans, 421 1/2 rue Baronne.

Clemens Holland, 10 ans, 770 N. Rampart.

John T. Hays, 3 mois, rue Clara près Gravier

Wm. H. Eds, 1 an, rue du Camp près Robert.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

G E Gillespie, Dame, W W Whitehead, Mas du fleuve; W W Davis, Hemis; D L Young, J L McLeod, Winona; E Harriet, Hueston; W B Mathews, Cockhart, Memphis, steamship City of Memphis; C Maldurands et dame, Wm Garland, Guillerma Ballrela, mle L Watson, W S Holcheim et dame, Henry Worthey, W H Smith, Gothein Bros, A J Grist, Mexique; John F. Opel, Le Sopérieur; J B Parish, Cleveland; Thomas Kinkeley, Millart Bursall, New-York; Jerome Karst, St-Louis, Mo.

Cour du recorder Miltenberger.

—M. Charles Figuant, accusé de bris de paix, a été acquitté.

Austin Edwards a été envoyé à la cour criminelle de district, pour voir: Cautionnement de $250.

Adolphe Young, accusé d'être dangereux et suspect, Julia Griffin, prévenue d'avoir battu Z. Ward, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Douglas Ike, convaincu de bataille et de bris de paix, a été condamné à $10 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Wm Winker a été condamné à $250 d'amende ou cinq jours de prison à la même geôle, pour ivresse.

—Le coroner Le Monnier a fait, hier, la levée du corps de Mme Pierre Pierry, ... âgée de cinquante ans, morte d'une débilité générale, au No 314 de la rue Dumaine.

Cour du recorder Davey.—

M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Willis Tricks, Ily Smith, Eugène Fritz et Marshall Lewis ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

A. M. Costin, accusé de voies de fait; Rose Martin d'attaque à main armée—ont été requis de fournir un cautionnement de $250, en attendant l'interrogatoire.

Suicide.—Hier, vers une heure de l'après midi, John Barth, allemand, âgé de cinquante-trois ans, jardinier, s'est suicidé en se jetant dans le vieux Bassin, à l'intersection de l'Avenue Hagan.

Plusieurs personnes qui passaient dans le moment l'ont vu ôter son pantalon, ses souliers, ses bas, (il n'avait pas de paletot) les déposer dans un coupé, puis s'élancer à l'eau. Deux des spectateurs sont accourus, ont plongé dans le bassin et, au bout d'un instant, ont réussi à trouver le corps, qu'ils ont attaché au rivage.

Le coroner LeMonnier ayant été prévenu, est arrivé peu après sur les lieux et a fait la levée du cadavre. Il a retiré, d'une des poches une lettre écrite, au crayon et en allemand; les seuls mots qu'on ait pu déchiffrer sont: "Hôpital Charité, le Dr Harrison et les soins."

Le docteur s'est immédiatement transporté à l'institution, et a constaté les résultats. Il a vu que M. Barth avait été admis à l'institution en février dernier; il souffrait alors d'une cataracte aux deux yeux que le Dr Harrison, l'ophtalmiste de l'hôpital, avait fait une opération à l'œil droit, le 24 de même mois.

M. Barth étant bien, avait quitté l'hôpital. On n'avait plus entendu parler de lui.

Une heure avant le suicide, on l'a vu dans le voisinage de la Promenade Clarendelet et de l'Avenue Hagan. Il est entré dans une maison, où, après avoir demandé à manger, il a écrit la lettre que le coroner a trouvée sur lui, et que le docteur a réussi à déchiffrer en partie. Elle avait seulement quelques lignes, et remerciait le Dr Harrison, ainsi que les sœurs des bons soins qu'ils avaient eus pour lui pendant sa maladie. M. Barth en terminant, disait adieu à tous ses amis.

Le défunt était célibataire.

Voitures amenées aux bureaux de l'auscultateur des allénations:

D B O Connell à W A Kernaghan, un terrain et batisses, faisant face à la rue Urselines, dans l'Ist compris entre les rues Urselines, Rochelaive, Dorgenois et Urselines.....$2,500

J J Daquin à W A Kernaghan, un terrain adjacent et batisses, dans l'Ist compris entre les rues Hôpital, Rochelaive, Dorgenois et Urselines.....$2,500

Crescent Insurance Company et al. à Mme A E Jamieux, un terrain et batisses, faisant face à la rue Delord, dans l'Ist compris entre les rues Delord, Julia, Dryades et Baronne.....$8,000.

Un journaliste dont on ignore la carrière a été tué un office, chez M. Sippers, au No 4237 rue Josephine, dans du linge. La perte est de $100.

—Hier soir, les Chevaliers de Pythias, Orleans Division No 1, commandé par le Dr J. C. Essid, se sont transportés, musique en tête, à la résidence de M. Septime Fortier, au No. 401 de la rue des Ursulines et le docteur, au nom de sa compagnie, a offert à Mlle Nathalie Fortier une magnifique médaille en or; le docteur, en présentant la médaille a dit:

Au nom de la division d'Orléans No 1, j'ai un devoir et un plaisir pour moi de vous offrir le léger témoignage de reconnaissance pour les services que vous nous avez rendus en qualité de marraine pendant notre dernier concours. Nous vous demandons de l'accepter et de le conserver, non à cause de sa valeur intrinsèque, mais à cause du sentiment qui anime ceux qui vous l'offrent, et nous ne pouvons trouver de paroles dignes d'exprimer la reconnaissance que nous inspirent les inappréciables services que vous nous avez rendus.

M. Jos H. Spearing a répondu au nom de Mlle Fortier, etc.

Après la présentation M. Fortier a invité les chevaliers à passer dans une chambre attenante où un punch, liqueurs, crêmes à la glace et gâteaux les attendaient.

On a fait de la musique et on a dansé. Tous se sont retirés enchantés de cette jolie soirée.

En passant devant nos bureaux, ils nous ont gratifié d'une charmante sérénade dont nous les remercions sincèrement.

DEPÊCHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Les derniers moments de Guiteau depuis son réveil jusqu'à 10 h. du matin.

Washington, prison de Guiteau, 30, 9 h. 25 du matin.—Guiteau a été fort agité pendant la dernière partie de la nuit. Il n'a jamais pu dormir plus de vingt minutes à la fois. Vers le matin, l'épuisement le plonge dans un profond sommeil.

Quelques minutes après 5 heures, il se lève et fait un bon déjeuner.

A 6 h. 30, quand le cuisinier lui apporte le déjeuner, il lui commande de lui apporter son dîner à 11 h. précises.

Le Rev. Dr. Hicks qui est resté toute la nuit dans la prison, se rend dans la cellule du condamné, peu après son réveil, et il s'entretient avec lui sur des sujets religieux. A 8 heures le Dr. Hicks visite de nouveau le condamné, celui-ci demande un bain; il envoie le Dr. Hicks informer l'échafaud, Guiteau exprime le désir de voir le gardien. Il voudrait que la trappe put tomber immédiatement après midi, il redoute beaucoup un accident.

Il insiste pour que le Rév. Hicks aille examiner l'échafaud, et s'assurer que tout y est en bon ordre et fonctionne bien.

Puis Guiteau lit un poème composé par lui-même qu'il intitule *"Simplicité"* ou "Propos religieux d'un bébé."

Après l'avoir lu à haute voix, il essaie de le chanter; mais il ne le peut. La tentative paraîtrait ridicule si l'occasion n'était pas si solennelle.

Guiteau paraît ensuite de la pic finirez. Il dit qu'il a le cœur tendre. Je ne crois pas, dit-il, que je puisse passer par toute cette épreuve sans pleurer; non pas que ce soit cher moi une marque de faiblesse, mais parce que je sens que l'approche de l'autre monde. Je m'en tiens à cette idée, que Dieu m'a inspiré.

Guiteau demande que dans les livres on biffe tout ce qui ressemblerait à un éloge pour le président Arthur et son administration. Il présente alors à M. Hicks les livres qui ont été les compagnons de ses heures de solitude.

Il dit au docteur qu'il voudrait faire la première prière sur l'échafaud et lire alors son passage savori de l'écriture, le 10e chapitre de St-Jean, et une prière lui-même. Il a l'intention dit-il, de lire son poème simplicité. Il voudrait qu'au moment où il prononcera le dernier mot la trappe put tomber.

A 9 heures Guiteau arrive à la prison, il est suivi bientôt après par le gardien Crocker.

Tous deux avec le Dr. Hicks discutent la question de savoir ce que l'on fera du corps.

A 9 h. 15 le prisonnier sort dans le corridor et se promène pendant une quinzaine de minutes. Il marche vite; les gardiens ont de la peine à le suivre.

Ordinairement Guiteau faisait cette promenade en bras de chemise et en caleçon.

Ce matin, il porte un pantalon noir et il a un mouchoir noué autour du cou.

A 10 heures, Guiteau exprime le désir de prendre un bain. On lui apporte une baignoire. Il se trouve alors tout seul avec son gardien. Guiteau se déshabille rivement, tous ses gestes sont nerveux. Il est évident pour ceux qui le veillent de près que son seul but en prenant un bain est de se distraire un instant des terribles pensées qui l'obsèdent. Son état nerveux augmente sans cesse. Il y a un certain tremblement dans sa voix quand il cessale de parler. Le gardien est sous l'impression qu'il s'affaiblit rapidement.

Les officiers de la prison pensent alors qu'il ne pourra se maîtriser au terrible moment. Il leur semble probable qu'il sera incapable d'exécuter le programme qu'il a fixé d'avance.

Les scènes dans la prison et au dehors.

Washington, 10 h. du matin. — La scène autour de la prison et au-dedans est remarquable. Le bureau de la prison a été complètement abandonné aux nombreux représentants de la Presse. Tous s'installent comme ils peuvent, sur les tables près des fenêtres, partout où l'on peut déposer une feuille de papier.

Tous les reporters avaient passé la nuit dans ce bureau.

Le bureau particulier du gardien a été transformé en bureau télégraphique. Avant 9 heures les instruments commencent à fonctionner.

A 9 heures la foule arrive et ceux qui peuvent être admis entrent dans la prison.

A l'extérieur on se croirait à une fête. Quelques gens de couleur qui installé quelques barraques, et ils y vendent de la limonade, des gateaux, toute sorte de rafraîchissements que la foule, fatiguée et altérée, absorbe avec plaisir; des marchands à cheval parcourent la ville et des voitures apportent sur les lieux une multitude de curieux. Le mouvement de toute cette foule soulève des nuages de poussière.

A onze heures, Mme Scoville arrive et demande à entrer; elle semble fort excitée. John Guiteau sort pour la voir et l'engage à ne pas insister pour entrer.

Intérieur de la prison. — Guiteau écrit sa dernière prière—Lecture de l'arrêt de mort.

Washington, 12 heures 05—La rotonde est ouverte à 10 heures et les journalistes s'y précipitent. Il y a là peu de personnes, en dehors des gardiens de la prison et d'une escouade d'artilleurs.

Dès les premières heures de la matinée, les prisonniers qui habitent la partie de la prison qui a vue sur l'échafaud ont été transportés dans une autre partie. Les 72 hommes de police sont postés en dehors de l'édifice le long du trottoir. Outre la garde ordinaire, toute la batterie C de l'artillerie des Etats-Unis fait le service de l'intérieur.

Un peu avant 11 heures, Guiteau demande du papier; il passe une vingtaine de minutes à copier ce qu'il appelle sa dernière sur l'échafaud.

A 11 heures, le Dr Hicks se trouvant dans sa cellule, Guiteau fait quelques questions sur l'exécution, puis après avoir fait des copies de sa prière, de son poème et d'autres écrits, il déchire les originaux.

Il se fait cirer les bottes; au moment où le médecin le quitte, on lui apporte son dîner. Guiteau le mange avec appétit.

En sortant de la cellule, le Dr Hicks dit: le prisonnier n'éprouve aucune crainte; nous avons eu une excellente conversation sur des questions religieuses; il se sent prêt, et il s'attend la dernière scène. Il s'abandonne à Dieu avec la plus entière confiance. Je crois qu'il montrera de l'émotion parce que le système nerveux est très-excité.

A 12 heures 5 minutes, le général Crocker lit la sentence de mort au prisonnier. Les seules personnes présentes sont le Dr Crocker, le sous gardien de la prison Rush et le Rév. Dr Hicks.

Un peu après midi, Guiteau semble s'endormir complètement. Il fond en larmes et éclate en sanglots.

Après la lecture de l'arrêt il se remet complètement, puis se retourne pour se peigner les cheveux. Il reprend son sang-froid ordinaire.

Guiteau sur l'échafaud.

Washington, 12 h. 25—Le silflet de la machine à vapeur se fait entendre au Workhouse. Ce sifflet se faisait toujours entendre à midi. C'est à ce bruit que Guiteau reconnaissait l'heure.

On avait empêché, cette fois que le silflet se fit entendre avant que les officiers ne fussent prêts.

Deux minutes plus tard, la porte de fer du ... tourna sur ses gonds. Le prisonnier fait son apparition.

Guiteau est pâle, sa bouche tremble, et sont tous les signes de faiblesse qu'il laisse apercevoir.

Le cortège s'avance lentement vers l'échafaud. Guiteau monte les deux marches avec une assurance difficile à comprendre chez un homme qui a les bras liés derrière le dos.

Au dernier degré, il faiblit, mais il est soutenu par les officiers qui marchent à sa droite et à sa gauche. En arrivant à la plateforme, il est immédiatement placé derrière la corde.

Le capt. Colleman est à sa droite, M. Robert, à sa gauche, M. Woodward par derrière. M. Jones se place au nord et le gén. Croker, le gardien, au sud-est.

Un court délai a lieu, occasionné par les 250 et quelques personnes qui se précipitent de la rotonde dans le corridor au bout duquel est placé l'échafaud.

Guiteau, pendant ce temps là, parcourt des yeux la foule, regarde la poutre au dessus de sa tête et examine tout l'appareil.

Aussitôt que la foule a pénétré dans l'enceinte, le général Croker leur fus signe de découvrir; tout le monde met chapeaux bas. Le Dr. Hicks prononce l'invocation suivante:

Père, du fond de notre abîme, nous crions vers toi, étends nos supplications au nom de Jésus Christ, notre Sauveur qui a souffert pour nous, vois nos souffrances, nous te supplions de venir le délivrer au moment suprême, que la lumière descende sur lui et délivre son âme de sa prison.

Qu'il puisse comparaître devant Toi, absous-le et ainsi que nous du sang versé. Aie pitié de nous, ô Dieu! Christ pour tous ceux qui croient en Dieu qui l'as chargé des péchés du monde. Amen.

Pendant la prière, Guiteau reste la tête inclinée.

Quand elle est terminée, le Dr Hicks ouvre la Bible et Guiteau dit d'un ton ferme: Je vais lire un extrait du 10e chapitre de Matthieu, du 28e au 41e verset inclusivement.

Il lit alors d'une voix claire et distincte, ne laissant apercevoir presqu'aucune émotion.

Le Dr Hicks présente un manuscrit qui a été préparé le matin par le prisonnier, et Guiteau lit, pendant que le Dr tient le manuscrit. Pendant que le Dr prépare le manuscrit, Guiteau se montre nerveux et ne reste pas en place. Bientôt il se remet, il jette un regard sur la foule qui est à ses pieds et dit, maintenant je vais vous lire ma dernière prière.

Il lit alors d'une voix distincte, avec emphase ce qui suit:

Père! je vais maintenant vers toi et vers le Sauveur, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais confiée. Je me sens trop heureux d'aller vers toi. Le monde m'apparaît encore une mission; mais tu le connais, et tu sais que tu m'as inspiré de faire disparaître Garfield et il n'en est survenu que du bien.

C'est la meilleure preuve que l'inspiration venait de toi, et je l'ai consignée dans mon livre, afin que tous les hommes puissent savoir que c'est toi, père, qui a inspiré l'acte pour lequel on me juge. Ce gouvernement, cette nation, je le sais, encourrons l'éternelle inimitié comme encourut les juifs, quand ils ont tué ton homme, mon sauveur. La punition, dans ce cas, est vaine vite; elle a été cruelle; et je sais que la justice frappera cette nation, ainsi que mes meurtriers de la même façon.

L'esprit diabolique de ce peuple, de ce gouvernement, de sa presse à mené également justifiera ses vengeances.

Je sais que la justice est inexorable. Je prédis par conséquent que cette nation sublimera dans le sang, et que mes meurtriers, depuis l'président jusqu'à l'exécuteur, iront en enfer.

Tes lois sont inexorables. O toi, le juge suprême, malheur aux hommes qui ont violé ta loi. Les larmes et les grincements de dents les attendent. La presse américaine a eu une rude compte à régler pour sa conduite à mon égard. Rien que le sang ne peut la satisfaire qu'un sang retombe donc sur elle, sur cette nation, sur ces officiers; Arthur le Président est un lâche et un ingrat, son ingratitude envers l'homme qui l'a fait ce qu'il est, sauvé son parti et tout ce pays de la ruine et n'a pas de parallèle dans l'histoire. Mais toi, Père de toute justice tu le jugeras, Père tu me connais mais le monde ne m'a pas connu, et maintenant je vais vers toi et vers le sauveur sans avoir le moindre ressentiment contre aucun être humain.

Adieu, à bientôt d'ici bas.

Du temps en temps, Guiteau s'arrête puis il reprend avec plus d'emphase et avec cette étrange expression de physionomie que l'on a souvent observé dans le cours de son procès.

Déjà se remarquait surtout quand il s'agissait du Président Arthur, et quand il désignait que la nation serait noyée dans le sang.

Après avoir fait la lecture, Guiteau regarde de nouveau l'assemblée, puis il annonce qu'il va chanter. Il a composé les paroles, ce matin, et auquel il s'est imaginé donner une tournure enfantine. Il chante alors les versets suivants sur un rhythme doient:

1er—Je m'en vais vers le Seigneur,
J'en sais bien heureux.
Etc.
Gloire! Hallelujah!
2e—J'aime le Seigneur de toute mon âme;
Et voilà pourquoi je vais voir le Seigneur.
Gloire! Hallejujah!
(Ici, la voix de Guiteau faiblit: il sanglotte, puis se remettant:)
3e—J'ai sauvé mon parti, mon pays.
Gloire! Hallelujah!
Mais on me une pour cela.
Et voilà pourquoi je vais vers le Seigneur. Gloire! Hallelujah! (Ici il fond en larmes et sanglote.) Le monde s'apprêtait à me glorifier, mais il ne comprendra que plus tard.

Guiteau monte en tête sur l'épaule du Dr Hicks. Il reprend pourtant:) Je suis émerveillé de ce que je ferai, quand je serai près du Seigneur.

Je crois que je ne pleurerai plus quand je serai près du Seigneur.

Gloire Hallelujah!

Ici, d'autres sanglots. Il pleure amèrement, puis il continue lamentable, il achève. Au mêmerveille de ce que je verrai, quand je serai près du Seigneur.

Je verrai des choses splendides comme on n'en voit pas en ce bas monde.

Gloire, Hallélujah!

Puis il répète en élevant la voix aussi haut que possible:

Gloire! Hallelujah!

Ici finit le chant.

Le Dr Hicks lui donne la bénédiction finale en disant: Dieu! le Père, soit avec vous et vous donne la paix pour toujours!

Les exécuteurs lui lient alors les jambes, lui placent le bonnet noir sur la tête. Guiteau chante encore: gloire! gloire!

Quand la trappe cède, il est juste 12 heures 40 minutes. Guiteau est lancé dans l'éternité. Le corps fait quelques tours sur lui-même, puis reste presqu'immobile.

Quand la trappe tombe, un cri est poussé par une personne en dedans de la prison. Il est entendu du dehors et un hourrah parti de mille poitrines se fait entendre. La foule se précipite vers les portes avec une telle furie que des centaines de personnes pénètrent dans le bureau malgré les efforts de la police.

3 minutes après la chute de la trappe, on fait descendre le corps à terre les médecins l'examinent. Il est décidé que l'action du cœur durera encore 14 bonnes minutes. Le corps est hissé de nouveau, les pieds touchant la terre, pendant une demi heure, puis on place le corps dans un cercueil qui attendait près de l'échafaud.

Le bonnet est alors retiré. On aperçoit la face; elle est pâle. Il y a une légère écume sur les lèvres.

John Guiteau dit à un reporter qu'il est bien aise que tout soit fini. Il désire que le corps ne sorte pas de la prison, qu'il y soit enterré pour plus de sûreté.

On laisse ensuite entrer la foule qui peut contempler le cadavre du décédé. Le Dr Hicks se tenait près du cercueil avec John Guiteau qui éventail le corps pour en éloigner les mouches.

La foule envahit ensuite l'échafaud qu'elle examine avec curiosité.

A 1 heure 40, le cercueil est placé sur le cercueil. Le corps est porté dans la chapelle où les médecins chargés de l'autopsie sont rassemblés. On dresse le certificat de mort par la potence jusqu'à ce que mort s'en suive.

Douze jurés le signent; ce sont tous des journalistes.

Mme Scoville avait attendu à la porte de la prison jusqu'après l'exécution, elle se décide à ne pas revoir les restes de son frère et rentre en ville.

Pendant l'autopsie, le gardien Croker dit que l'on n'a pas encore décidé en quel endroit on enterrera le corps. Il restera toute la nuit dans la prison.

Le Dr Hicks doit décider cette question demain matin. John Guiteau futur prend qu'il ne sait que faire et que le fait-il il ne le dira pas, pour éviter une profanation de la part du peuple.

John Guiteau répète que son frère était fou. Mais si le procès était à recommencer aujourd'hui, il n'éviterait pas plus la condamnation qu'il y a six mois.

Les 40 docteurs désignés ont pris part à l'autopsie.

Les funérailles auront lieu demain matin en secret. A 3 heures la troupe qui était de garde dans la prison depuis le 2 juillet est requise dans sa caserne.

Les médecins ont trouvé la cervelle dans des conditions normales; elle pesait 49 onces. Le sous gardien Rush a également saisi que les nerfs organes.

L'autopsie est suspendue à 3 heures 55. Ce soir la cervelle sera portée au musée médical du gouvernement pour y être examiné avec soin.

Il paraît que les résultats de la première autopsie ont été nuls, disait un docteur, en sortant de la prison.

L'examen de la cervelle a été confié par le Dr Lamb.

La France abandonne le Khédive.

Londres, 30—Une dépêche de Paris au Daily News annonce que le cabinet français a décidé que la France n'aurait pas engagée d'honneur à soutenir le khédive Tewfik Pacha, si les populations persistent à lui être hostiles. Les grandes puissances sont prêtes à soutenir le candidat qui sera choisi par la Porte d'accord avec Arabi Pacha.

Marchés Etrangers.

Paris, 30, 2.30 p m—Rentes 80f et 75c.

Liverpool, 28 juin, midi.—Coton en bonne demande et qui est facilement supplée aux prix précédents; middling Orléans 6 7/32, middling Orleans 7 11/64; ventes estimées à 12,000 balles, dont 7000 pour la spéculation et l'exportation. Recettes 8100 balles, américaines 850.

Futurs calmes: Uplands, low middling clause, livraison en juin 6 57/64 à 6 59/64, juillet et août 6 58/64d; août et septembre 6 58/64d, septembre et octobre 6 59/64d.

Ventes de la semaine 70,000 balles, américaines 42,000, pour l'exportation 8,500, pour la spéculation 12,000, approtations actuelles 9100; importations 47,800; américaines 31,500; stock au main 854,000, américain 323,000; stock au mer 285,000, américains 62,000.

Liverpool, 30, 1:30 p m—Coton—Futurs, livraison en juin et juillet 6 59/64d.

Liverpool, 30 3 p m—Livraison novembre et décembre 6 54/64d.

Liverpool, 30, 4 p m—Coton—ventes américaines 8,100 balles, livraison juillet et août 6 59/64d, septembre et octobre 6 49/64d, octobre et novembre 6 36/64d. Futurs calmes et plus faciles.

Marché de la Havane.

Havane, 30—Or espagnol 169 1/4 à 1/2, change ferme; sur les Etats-Unis, 60 jours, or, 7 3/4 à 8 1/4 de prime; de courte échéance 8 3/4 à 9 de prime, sur Londres 10 à 10 1/2 de prime.

Le marché au sucre est nominal; 50 boucaute de centrifuge polarisant 95 1/2 degrés ont été vendus à 6 40/100 réaux par arrobe.

Argent, Stocks, etc.

New York, 30, soir—Argent, 4 à 4 1/2. Change 4.85. Les fonds du gouvernement sont fermes; les 4 1/2's, coupons, 101 3/4; nouveaux 4's, coupons, 120. Les Bons d'Etat sont calmes et sans changement.

Marchés américains.

New York, 30, soir—Coton—Recettes nettes — brutes 189 balles. Futurs fermes à la clôture. Ventes 70,000 balles. Juillet 12,07 à 12,08, août 12,77 à 12,78, septembre 12,37 à 12,38, octobre 11,72 à 11,73, novembre 11,54 à 11,55, décembre 11,37 à 11,38, janvier 11,68 à 11,69, février 11,80 à 11,81, mars 11,92 à 11,93.

New-York, 30—Coton fermé. Ventes 1271 balles, Uplands 12 5/8, Orléans 12 7/8. Recettes nettes de la semaine 19,000, brutes 7,120 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 3110, France 1,820, Continent 7,600. Ventes 8,950, stock 185,146.

New York, 30—Total des recettes de coton dans tous les ports depuis le 1er septembre:

	Balles
Galveston	476,245
Nouvelle Orléans	1,169,854
Mobile	261,653
Savannah	722,561
Charleston	494,630
Wilmington	133,115
Norfolk	332,225
Baltimore	38,064
New York	168,112
Boston	224,844
Providence	12,363
Philadelphie	79,852
Ville et Westpoint	173,375
Brunswick	6,884
Port Royal	22,603
Pensacola	19,157
Portland	7,694
Indianola	13,711
Washington, N. C.	10,501
Total	4,581,929

Passes.

Fort Kads, 28, midi—Vent léger du sud-ouest. Pas d'arrivage.
Pas de départs.

Port Kads, 30 6 p. m.—Vent sud ouest.
Arrivé. Barque Adèle Morrill, Andrews capitaine, 39 jours de Rangor Maine avec cargaison de glace à J. E. Warnit.
Pas de départs.

Fleuve et Rivières.

Cincinnati, 30—La rivière a 20 pieds et est stationnaire. Temps clair et frais

Pittsburg, 30—La rivière a 7 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et chaud.

Louisville, 30—La rivière a 10 pieds 2 pouces et monte. Temps chaud et forte averse. Parti Mary Houston pour Cincinnati.

Cairo, 30—La rivière a 35 pieds et baisse. Temps couvert. Thermomètre 90 Parti John Gilmore pour St. Louis, Gold Dust pour Vicksburg, City of Baton Rouge pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 30—La rivière a 10 pieds 9 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Vicksburg, 30—La rivière a que ante et un pieds 10 pouces indiquant une baisse de quelques pouces. Temps frais. Parti Annie E. Silver et Lannon pour la Nlle Orléans.

Memphis, 30—Parti City of Providence pour Vicksburg, 10 a m. Belle of Memphis pour St Louis, 10 a. m. Will Kyle for New Orleans at 11 a. m. Cora Miller pour Cincinnati à 5 p. m. La rivière a baissé de quatre pouces Temps couvert et chaud

Jeunes et vieillas gens faites usage d'un ar ... ainsi fortifiant le Bitter Malaxed.

Au Salon

Devant le portrait d'un financier plus ou moins véreux, plutôt plus..... que moins.

—C'est bien un, ce fond..... Le peintre aurait dû mettre quelques meubles..... une table, une chaise.....

—On plus simplement un fide-po-chos!

Célébration du 4 juillet.—C'est

la semaine prochaine que l'association des Commis de la Louisiane célèbre l'anniversaire de sa création, et, cette année, elle le fait en grande pompe. Le programme de cette fête qui s'annonce jamais en d'égale en splendeur, en magnificence, comprend un discours d'ouverture que prononcera M. Geo. S. Théard, la lecture de la déclaration d'indépendance de l'Union américaine par M. S. L. Gilmore, des exercices champêtres, une séance psychotechnique et un grand bal. Nous donnerons nous borner à des généralités au sujet de la fête à cause de l'exiguité du cadre auquel nous restreignent les nouvelles abondantes de ce jour; mais dire que le comité d'organisation est composé de MM:

W G Boylan, chairman,
Henry Durel, jr, A O Jones,
C O Seicshnaydre jr, C P Hoeling,
B Pelayo, A F Leaberg,
L Nunez, Alf Bertus,
Hry Grass, L A Hufty,
John E Norras, J F Sicner jr,
Jos Harder, F A Nagle,

est à annoncer les choses bien faites. Si aujourd'hui, l'espace nous fait défaut, demain est à nous—espérons-le du moins —et ce sujet inépuisable se retrouvera sous notre plume.

SIMMONS LIVER REGULATOR

Frissons et fièvres.

"Simmons Liver Regulator" guérit promptement du frisson et fièvre. Il guérit les autres maladies échouent.

MIGRAINE.

Pour le soulagement et la guérison de ce mal douloureux, prenez le "Simmons Liver Regulator."

DYSPEPSIE.

Le "Regulator" guérit positivement cette terrible maladie. Nous affirmons nettement ce que nous savons être la vérité.

LA CONSTIPATION

ne doit pas être considérée comme une affection insignifiante. Assistez donc la nature en prenant du "Simmons Liver Regulator." C'est un médicament inoffensif, doux et efficace.

ETAT BILIEUX.

Une ou deux cuillerées feront disparaître tous les troubles résultant d'un établissement, tels que nausées, étourdissements, bile, langue, lourdeur de l'estomac, goût amer à la bouche.

MALARIA.

On peut prévenir les attaques de malaria en prenant de temps en temps une dose de "Simmons Liver Regulator," pour tenir le foie dans un bon état.

MAUVAISE HALEINE.

Cette affection qui provient généralement d'un désordre de l'estomac, peut être corrigée en prenant du "Simmons Liver Regulator."

JAUNISSE.

"Simmons Liver Regulator" dissipe promptement cette maladie et rend au teint et à la peau leur pureté.

COLIQUES.

Les enfants souffrant de coliques sont immédiatement soulagés quand on leur administre du "Simmons Liver Regulator." Les adultes en éprouvent aussi beaucoup de bien. La remède n'est pas désagréable; il est innocent et efficace, étant entièrement composé de végétaux.

VESSIE ET FOIE.

La plupart des maladies de la vessie proviennent des affections du foie. Rétablissez l'action du foie, et la vessie et les reins seront guéris.

NE PRENEZ QUE LE VRAI

"Regulator" qui a toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les pharmaciens.

—1 an—mar 16—

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 30 juin 1882.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Balances	Balances
Jusqu'ici cette ce...	$6,289,909 97	$959,551 05
Même temps le ...	6,212,622 92	889,830 15
Semaine dern...		

Nous empruntons cette tables à M. L. N. Maynard, directeur de l'Association des Commis d'échange. Un rapport suivra sur la situation quotidienne des banques, pour la semaine finissant vendredi soir 30 juin 1882.

Actifs.

Billets des Etats-Unis en ma...	4,799,100 00
Autres items, comptant	6,000 00
Change à vue sur N. Y	1,647,700 00
Change demandé	70,200 00
Dû par des banques et banquiers	
Fonds spécie	384,000 00
Prêts et escomptes	14,080,400 00
Autre actif sous point	2,843,800 00
Total	$23,515,900 00

Passif.

Circulation	2,220,640 00
Dépôts	15,080,200 00
Dû à des banques et des Banquiers étrangers	1,091,050 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	939,800 00
Autres passif compteant	53,800 00
	$17,930,640 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	709,000	
Dû		62,000
Dépôts		120,000

Hotel des Monnaies.

Exposé mensuel.

Dépôt d'or [onces]	441 41
do d'argent [